



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxvi La vie de ss. Freres Cosme & Damian mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

bestes, mais Dieu les conserua tous entiers. Des Chrestiens les enleuerent vne nuit dans vn nauire, & les emporterent à Rome, où ils furent premierement enterrez dans vn champ de Rutine, celebre matrone, & depuis transportez en l'Eglise de S. Iean de Latran, où ils sont encore auourd'hui aupres les fonds de Baptisme. L'Eglise solemnise la feste de ces deux Saints le 26. de Septembre, qui fut le iour de leur martyre, sous l'Empire de Diocletian & Maximian.

Les quatre Martyrologes, & Metaphraste font mention de ces Saints. Il faut prendre garde que certains Autheurs Grecs confondēt ce S. Cyprian, avec celuy qui fut Euesque de Carthage, tres-eloquent Autheur, & tres-illustre Martyr, duquel l'Eglise celebre la feste le 26. de ce mois. Ce sont deux, tous differens de pays, de profession, de degré, de temps, & du lieu de leur martyre.

A Nicomedie trespasserent S. Cyprian Euesque d'Antioche, & sainte Iustine vierge, laquelle du temps de l'Empereur Diocletian, & du President Eubolime, endura beaucoup pour la Foy de nostre Sauueur, & conuertit le mesme Cyprian, qui estoit magicien, & s'efforçoit de la seduire par ses sorceries & enchantemens, & en fin fut martyrizé avec luy. Leurs corps furent exposez aux bestes, & enleuez de nuit par certains maritimers Chrestiens, lesquels les porterent à Rome, où quelque temps apres ils furent enseuels en l'Eglise de S. Iean de Latran, pres du baptistere de Constantin. En Armenie moururent les saintes vierges Iogimes, & trente six autres ses compagnes, lesquelles sous Tiridates Roy d'Armenie, & du temps de Diocletian, pour conseruer la chasteté qu'elles auoient vouée à Dieu, furent cruellement mises à mort. Le lendemain sainte Gaiene leur gouuernante, avec quelques autres vierges, ayans esté diuinement miraculeusement, les suivirent pour recevoir la couronne du martyre. A Rome deceda saint Eusebe Pape & Confesseur, qui fut successeur de S. Marcel, & endura quelque temps la rage & fureur de Maxence: mais la persecution estant finie, il mourut Confesseur, à Albanie ville d'Armenie saint Senateur. A Todi en la Duché de Spoletto S. Amance Prestre renommé pour le don des miracles.

LA VIE DES SAINCTS
freres Cosme & Damian, Martyrs.

Ces saints Martyrs Cosme & Damian freres, estoient natifs d'EGEE, ville d'Arabie, de parens Chrestiens. Ils perdirent leur pere estans encore en bas age: leur mere Theodore estoit vne bonne & sainte femme, qui print grand soin à les faire instruire en la crainte de nostre Seigneur Iesus-Christ. Ils s'adonnerent à l'estude des bonnes lettres, specialement à la medecine, en laquelle ils se rendirent excellens. Ils guarisoient de plusieurs maladies qui sembloient incurables, mais c'estoit plus par art diuin qu'humain. Leur but n'estoit point l'interest temporel, ny l'amas des deniers, ains la misericorde & pur amour de Dieu, en la vertu duquel ils guarisoient. De là vient que les Grecs les surnommerent *Anagyres*, c'est à dire, sans argent, parce qu'ils n'en prenoient point; ce qui les faisoit aimer & respecter de tout le peuple, qui receuoit tant de bons offices de leur part, & leur renommée voloit par tout. Il y auoit lors dans la ville d'EGEE vn Procōsul nommé Lyſis, homme pres-

cruel, ennemy mortel des Chrestiens, lequel ouyt parler de ces deux freres: il les fit comparoier deuant luy, leur demanda d'où ils estoient, & comme on les appelloit: ils respondirent, qu'ils estoient de ceste mesme Prouince d'Arabie, natifs de la ville d'EGEE, qu'ils auoient nom Cosme & Damian, qu'ils auoient trois autres freres nommez Antime, Leonce, & Euprepe, tous Chrestiens. Les autres freres furent aussi tost pris, & le Procōsul tacha par toutes sortes d'artifices à les faire sacrifier aux dieux: mais voyant qu'il perdoit son tēps, il les fit lier pieds & poings, frotter & tourmenter estrangement, & puis jeter dans la mer tous garrotez, N. Seig. Iesus-Christ enuoya vn Ange pour les preseruer, lequel les dessia & amena au bord. Lyſis attribua cela à l'art Magique, & non à la vertu de Iesus-Christ (auquel la mer & la terre obeissent) & les fit remettre en prison, puis le lendemain il les fit jeter dans vn grand feu: les saints demouroient au milieu des flammes sans estre bruslez, prians & remercioans nostre Seigneur de la misericorde qu'il leur faisoit. Vne bouffée de vent se porta çà & là les flammes de ce grand feu, qui bruslerent plusieurs des Payens qui se tenoient à l'entour: cela estonna le Consul: mais il ne se rendit pas, car il les fit appliquer à la torture, & destirer leurs membres, toutesfois l'Ange de N. Seign. les defendit, & sortirent de ce tourment sans estre rompus. Lyſis estoit cōfus de ne pouuoir comprendre la puissance diuine, la force & la vertu de la Religion Chrestienne. En fin il commanda qu'on les pendist à deux croix, & qu'on les lapidast: mais que peut la force de l'homme cōtre les bras de nostre Seigneur? pas vne des pierres qu'ils iettoient, ne pouuoit frapper les Martyrs, ains la plupart retomboit sur ceux qui les ruoient, ou regardoient ce spectacle, lesquels s'en alloient tous estropiez. Le President qui affermoit que cela n'estoit qu'enchantement, leur fit tirer des traits, mais les fleches retournoient sur ceux qui les décochoient, & pas vne ne les peult assener. Le Iuge voyant cela, prononça contr'eux sentence de mort, & les condamna à auoir la teste trachée: ainsi ces deux freres Martyrs finirent glorieusement leur vie, & leurs trois freres avec eux. Des hommes deuots enterrerēt leurs corps hors de la ville d'EGEE. L'Eglise celebre leur martyre le 27. Septembre, qui fut l'an de N. S. 285. souz l'Empire de Diocletian. Les corps de S. Cosme & S. Damian furent depuis apportez à Rome, & posez en vne belle Eglise que le Pape S. Felix bifaycul de S. Gregoire le Grād fit bastir, où ils sont maintenant fort honorez, & cōme dit Gregoire de Tours, N. S. operoit par eux plusieurs miracles, & les malades qui visitoient leur tōbeau s'en retournoient sains: d'autres fois les saints apparoiſsoient en songe, & disoient aux malades ce qu'ils deuoient faire pour leur santé. Entre ceux qui ont esté guaris par les prieres de ces Saints, l'Empereur Iustinian en est l'vn, lequel recognoissant le bien qu'il auoit receu d'eux, fit bastir en leur nom deux Eglises superbes & magnifiques. Les Chrestiens auoient

accoustumé d'aller en pelerinage à l'Eglise
 27. saint Cosme & saint Damian, qui estoit en
 S. E. P. Palestine. Nicetas a escrit la vie de ces saints,
 qui est rapportee par Metaphraste, & Surius au
 cinquiesme Tome. Les Martyrologes Romain,
 de Beda, & Vsuard font mention d'eux, & Adon
 plus amplement, & le Cardinal Baronius en ses
 Annotations & Annales. Au Concile de Nyffe
 deuxiesme, il est rapporté quelques miracles
 que fit nostre Seigneur par l'intercession de ses
 Saints, guarissant miraculeusement les mala-
 des qui se recommandoient à eux.

En la cité d'Égée decederent S. Cosme & S. Damian freres,
 lesquels durant la persecution de Diocletian, apres auoir enduré
 plusieurs tourmens, les liens & prisons, la mer, le feu, & la croix,
 apres auoir esté lapidez, & surmonté les dards & sagettes, fu-
 rent decapitez, & quand & eux autres trois leurs freres ger-
 mains, Anthime, Leontin & Euprepie. A Rome saint Epicharide
 veusue d'un Sénateur, apres auoir esté battué à coups de plom-
 beaux, durant la susdite persecution, fut decolée. Au mesme lieu,
 durant la mesme persecution, furent martyrisez saint Calistrate
 & autres quarante-neuf soldats, lesquels ayant veu que S. Cali-
 strate mis dans un sac de cuir, & jeté en mer, estoit esuadé sain,
 se conuertirent à la Foy de nostre Sauueur, & furent avec luy
 tous taillez en pieces. Item S. Marin Gentil-homme de marque,
 lequel fut martyrisé apres lesdits soldats. A Cordoue ville d'Es-
 pagne S. Adulphe & Jean freres, furent couronnez du martyre,
 durant la persecution Arabique. A mesme iour mourut S. Marc,
 que S. Luc appelle encore Iean, lequel fut Euesque de Biblis en
 Phenice, & homme de telle sainteté que son ombre guarissoit les
 malades. A Sion en Suisse saint Florentin martyr, apres auoir eu
 la langue couppée avec saint Hilaire, fut decapité. A Milan
 mourut saint Caze Euesque, disciple de S. Barnabé Apstre, lequel
 baptisa S. Geruais & S. Protas, & endura beaucoup durant la
 persecution de Neron. A Rauenne S. Aderite Euesque & Confes-
 seur. A Paris S. Elzeare Comte d'Arian en Prouence, Religieux
 du tiers Ordre de S. François. Il est enterré aux Cordeliers d'Aix
 en Prouence. En Haynault sainte Hiltrude vierge.

LA VIE DE S. VENCISLAS Duc & Roy de Boheme, Martyr.

28.
 SEPT



Excellent Duc de Boheme &
 glorieux Martyr de Iesus-Christ
 Vencislas, estoit fils d'Vradislas
 tres-Christien, & tres-Religieux
 Prince, & de Drahomire femme
 peruerse & ennemie de nostre
 Religion. Il perdit son pere estant encore en en-
 fance, & vne sienne ayeule mere de son pere,
 qui s'appelloit Ludmille, sainte matrone, ado-
 pta Vencislas, & se chargea son education, crai-
 gnant que sa mere ne le peruertist, & imbust de
 sa couleur: Elle luy donna vn saint homme
 nommé Paul pour son Precepteur, pour l'in-
 struire & le nourrir de bonne heure en la crainte
 de Dieu: son pere Vradislas ayant la mesme
 apprehension, auoit ordonné par son testament
 que la mere ayeule de Vencislas en eut la garde-
 noble & Regence de son Estat, iusqu'à ce qu'il
 fust parvenu en aage, ce qui fut executé: le plus
 ieune des enfans nommé Boleslas, demeura avec
 Drahomire, & on luy donna la Prouince de Bo-
 leslanie pour son entretien & appennage. Cha-
 cun de ces deux freres imita les mœurs de leurs
 meres nourrices. Il n'est pas croyable ce que
 peut l'education des enfans qui demeurent at-
 tachés au bien ou au mal qu'ils voyent en leur

tendre ieunesse, & apprennent de leurs nour-
 rices, maistres, ou gouverneurs, ainsi que le
 Vencislas imita les mœurs de son ayeule Chre-
 stienne & religieuse: & son frere celles de sa ma-
 re qui estoit viciieuses & contraires à la Reli-
 gion Catholique, dont elle estoit ennemie iuree.
 Et comme telle, remplie d'ambition, nonobstant
 ce que son mary Vradislas auoit disposé par son
 testament, elle s'empara violemment de l'Estat,
 & commanda incontinent qu'on fermast les
 Eglises des Chrestieus, defendit aux Prestres de
 prescher, aux maistres d'enseigner leurs disci-
 ples, à peine de prison, de bannissement & de
 la mort. Elle changea à Prague les Magistrats
 Chrestiens, & y en mit d'idolâtres, pour tour-
 nement ceux qui faisoient profession de la Foy
 de Iesus-Christ, lesquels estoient en pleurs, en
 trouble & confusion. Cela fut cause que l'ayeu-
 le Ludmille, & les gens de bien furent d'aduis
 que Vencislas print la charge du gouuernement
 pour couper la racine de ses maux, ce qui fut
 fait. La bruze conceut vne telle haine contre sa
 belle-mere, la voyant Regente de cet Estat, &
 affectionnée aux choses de la Religion & pieté,
 qu'elle la fit noyer, estât en vne Chappelle avec
 les marques qu'elle portoit, & mourir de ceste
 cruelle mort. Ceste femme ressembloit vne fu-
 rie infernale, insupportable à tous les subiects,
 & tres-cruelle aux Chrestiens, & ennemie de
 son propre fils Vencislas, & desireux que le
 jeune Boleslas dominaft.

Vencislas estoit d'vne belle & graue rencon-
 tre, chaste & vierge toute sa vie, sobre à boire &
 manger, tres-deuot, qui assistoit au seruire diuin
 le iour & la nuit: si penitent & vertueux, qu'il
 alloit quelquesfois la nuit nuds pieds par le
 froid & la neige, sans se plaindre de la rigueur
 de l'Hyuer, encores qu'un sien compagnon qui
 estoit bien chauffé & vestu se gelast: mais che-
 minant sur les pas & vestiges de Vencislas, il se
 reschauffa: le lendemain les pieds du ieune
 saint se trouuerent creuez, & tous sanglans:
 son gouuernement estoit plustost d'un benin &
 saint Prince, que d'un Seigneur temporel: car
 il passoit les nuits à prier & louer Dieu, luy de-
 mandant la lumiere & les forces, pour s'acqui-
 ter dignement de sa charge, & employoit les
 iours en ses affaires, ou à consoler les pauures,
 les visitant, substantant, & secourant en leurs
 necessitez. Quelques grands de la Cour entre-
 rent en mespris de Vencislas, parce qu'il menoit
 plustost la vie d'un Moyne, humble, que d'un
 Prince releué: l'un d'eux nommé Radislas, leua
 les armes, & se rua sur la Duché de Boheme, vol-
 lant & brigandant le pais, sans vouloir donner
 audience aux Ambassadeurs de Vencislas qui le
 recherchoiét de paix & d'accord. Vencislas fut
 contraint de sortir en campagne contre son en-
 nemy, & craignant de respandre trop de sang
 en vne bataille rangee, & que les innocés souf-
 frissent pour les meschans, il offrit d'entrer en
 champ clos, & de combattre en duel: Radislas
 accepta son cartel de deffi, & vint armé de tou-